



Réarmement moral  
Case postale 3  
1211 Genève 20

CCP 12-12200-5

Septembre 1987

#### CHANGEMENTS A LA FONDATION

A la fin du mois de juillet, les membres du Conseil de la Fondation ont reçu une lettre du président Daniel Mottu, dont nous reproduisons ici quelques extraits:

"Voici dix ans que j'exerce la présidence du conseil de la fondation. Je suis reconnaissant d'avoir pu assumer cette tâche - ce qui me semblait impossible au départ - grâce à l'aide et à l'inspiration de Dieu, grâce aussi à l'aide et à l'amitié de plusieurs d'entre vous.

"Ces derniers temps, toutefois, des problèmes de santé m'ont montré que je n'avais plus les forces nécessaires pour exercer cette fonction. J'y vois un signe de Dieu que le moment est venu de mettre fin à mes responsabilités exécutives au sein de notre fondation. J'ai donc présenté ma démission de la présidence du conseil et de membre de la commission des finances.

"Mes collègues les plus proches ont été informés au début de l'été de ma décision. Je suis reconnaissant de leur disponibilité à reprendre les tâches qui étaient les miennes et je suis sûr qu'ils pourront compter sur votre plein appui. Rien ne devrait m'empêcher au demeurant de poursuivre les contacts et les amitiés que j'ai pu établir ces dernières années, en partie grâce à mes fonctions, au sein des milieux internationaux à Genève ainsi qu'à Berne ou ailleurs. C'est en tout cas mon espoir et mon sentiment.

"Chaque décennie, notre fondation a dû faire face à certaines difficultés et s'est trouvée devant des défis nouveaux. Chaque fois, Dieu nous a donné ce dont nous avons besoin pour conduire la barque à bon port. Je suis persuadé qu'il en sera de même à l'avenir et c'est dans cet esprit que je fais tous mes vœux à ceux qui tiendront désormais la barre."

Lors de sa séance du 31 août, le conseil a élu pour la période allant jusqu'au printemps 1989, Gerhard Grob à la présidence et Serge Borel à la vice-présidence.

#### BIENTOT LA PROCHAINE CONFERENCE...

Après plusieurs consultations, avec entre autre la famille de la Villa Maria, nous avons le plaisir de vous annoncer que cette année Mountain House sera ouvert le 23 décembre déjà, afin que ceux qui le souhaitent puissent venir passer Noël à Caux. La conférence commencera le dimanche 27 et se poursuivra jusqu'au dimanche 3 janvier. Nous espérons que vous serez nombreux à vous joindre à ceux qui envisagent déjà de venir. Parmi eux se trouvent des familles hollandaises et des jeunes Allemands, et on se réjouit d'accueillir Catherine et Steve Dickinson des Etats-Unis qui viendront avec certains de leurs amis, qui souhaitent connaître Caux et rencontrer des Européens se préoccupant de l'avenir de nos sociétés. D'autre part, quelques personnes intéressées particulièrement par la vie et les problèmes ruraux ont décidé d'organiser une journée pour les agriculteurs le dimanche 3 janvier. Une invitation à la conférence sera rédigée plus tard.

## PROMESSE DU VEUD

*Fritz et Susi Kupferschmid, Hilterfingen*

Un de nos amis, à qui nous avons parlé du film a eu la bonne idée de nous prêter son appareil de T.V. et son magnétoscope. Un autre ami nous a mis sa cassette à disposition. Cela nous a permis de faire connaître la vraie Afrique du Sud à beaucoup de gens qui n'étaient pas très au fait de la situation. Petit à petit, nous nous sommes rendus compte que bien plus de nos amis devraient connaître ce combat important. Ce sont finalement 70 personnes qui virent cette vidéo, que ce soit une à la fois ou en groupe de 15!

Quelqu'un exprima le souhait que ce film soit montré à un plus grand nombre dans notre maison de paroisse. Certains membres du conseil manifestèrent leur intérêt et la décision fut prise d'acheter une cassette du film pour le travail de l'église. Le 18 octobre, au Klösterli, à Oberhofen, aura lieu la représentation publique. Une vente de laine aura également lieu. Nous nous réjouissons de toutes ces occasions qui nous permettent de faire connaître la famille Kingwil.

## DECISION

*Liliane Cardinaux, Villars-le-Terroir (VD)*

Pourquoi donner un an pour le Réarmement moral? J'étais à Caux pour la conférence. C'était le 31 décembre 1986. Une occasion de recommencer l'année à neuf. J'ai dit à Dieu: Seigneur, fais de moi ce que tu veux, je suis prête à tout. Le lendemain deux de mes amies me proposaient de donner un an pour le Réarmement moral, à Caux, puis en Angleterre. Ce fut un petit choc au fond de moi. Je ne m'attendais pas à cela. Puis je me suis souvenue de la prière que j'avais faite la veille. Après quelques semaines de réflexion, j'ai vraiment compris qu'il fallait dire oui à Dieu.

Maintenant cela fait deux mois que cette nouvelle vie a commencé. Je suis très heureuse, c'est très enrichissant de connaître des personnes de tous les continents. La profession d'infirmière assistante que j'ai laissée un peu de côté ne me manque pas, car partout, où que nous soyons, il y a des coeurs à guérir. Je me réjouis de partir pour Tirley Garth et Liverpool où je travaillerai avec Pauline Strongman, tout en apprenant l'anglais.

## CAUX EN JUIN

*Regula Frick, Winterthur*

Caux est un endroit qui peut surprendre même ceux qui croient bien le connaître. C'est ce qu'ont constaté les nombreux étrangers et Suisses qui y ont travaillé en juin pendant une semaine pour accueillir les participants au symposium de la télévision et les délégués à la conférence du BIT.

Mountain House s'était transformé en un véritable hôtel. Non seulement les hôtes mais le personnel était international. Ceux-ci assuraient le téléphone, la réception, le service des chambres, la cuisine, le service des tables, etc. Le travail n'a pas manqué, spécialement les dimanches, où les délégués au BIT étaient accueillis pour un délicieux repas, une présentation du film d'Irène Laure, puis encore un sympathique thé. Durant toute la journée, il y avait du travail pour tous les bras, et quand on avait terminé son propre travail, on découvrait que d'autres équipes avaient besoin d'aide. On ne pensait pas à la fatigue, et de toutes façons les forces personnelles ne suffisaient pas pour l'ampleur de la tâche. C'est en ayant confiance et foi en Dieu qu'on trouvait les forces nécessaires.

Ce fut une expérience de travail en équipe accompli dans l'harmonie et la paix, qui exigeait un don de soi total, mais n'aboutissait pas dans le stress. Je

souhaiterais que chacun puisse faire cette expérience, surtout s'il aime la nouveauté et le travail avec des gens connus ou inconnus ou être en petit nombre à Caux. Cela offre aussi de nombreuses possibilités de conversations amicales et personnelles.

#### FIN DE L'ETE, IMPRESSIONS PERSONNELLES

*Eliane Stallybrass*

L'été se termine et c'est comme toujours avec un mélange de reconnaissance, de nostalgie et aussi de soulagement que ceux d'entre nous qui ont passé toute la conférence ici regardent en arrière. Il y a ce que nous avons chacun vécu personnellement et ce que nous avons vécu tous ensemble. Mais ça, vous pourrez le lire dans nos publications "Changer" et "Caux-Information".

Sur le plan personnel, l'été a été plus paisible. Il y avait moins à faire que l'an dernier au logement, ce qui nous a permis de vraiment nous familiariser avec notre programme d'ordinateur que chaque membre de l'équipe maîtrise maintenant bien. Nous ne cessons de nous émerveiller des améliorations que ces appareils ont ammenées à notre travail.

L'importance des conversations détendues, sans hâte, mais où on ne craint pas d'aborder des sujets profonds m'est apparue dans toute sa force à nouveau. J'ai dû admettre que la barrière de l'âge que je mets entre les jeunes et moi est souvent mon entière fabrication. Je n'ai pas besoin d'aimer les mêmes musiques ou rire aux mêmes blagues, mais je peux être disponible pour parler et surtout écouter. Une lycéenne allemande est venue me remercier, avant de partir, d'avoir donné des réponses précises à ses questions et de l'avoir traitée en adulte.

Lors du premier week-end, j'ai eu le privilège d'assister à une rencontre où un certain nombre des participants à la conférence étaient présentés au Cardinal Etchegaray. Il est français mais en ce moment préside à Rome la Commission Justice et Paix de l'Eglise catholique. Mon rôle était de traduire pour mon amie indienne Sushobha. Elle raconta au Cardinal une réconciliation récente qui s'est produite à Panchgani entre une femme du Bangla-Desh et une Pakistanaise, toutes deux musulmanes. Sushobha est hindoue. Une fois de plus, je constatais la chance que nous avons de pouvoir être témoin de tels échanges qui vont au-delà des différences pourtant profondes qui nous caractérisent.

Lors de la dernière réunion de la rencontre de jeunes, une jeune Aurtichienne s'est excusée auprès des Allemands de les avoir toujours détestés. Tout d'un coup est remonté au niveau de ma conscience ce que j'ai toujours su sans vouloir jamais l'admettre: mon indifférence vis-à-vis de l'Allemagne et la décision prise il y a longtemps qu'il n'y avait pas de place dans mon coeur pour trop de pays et que je pouvais tout naturellement éliminer l'Allemagne de mon champ de préoccupations. Cela s'était entre autre manifesté par mon refus de faire des progrès en allemand. En même temps, j'avais toujours été touchée par la difficulté des jeunes Allemands à aimer leur pays et j'aurais aimé les aider. Mais comment aider des gens à aimer leur pays si moi-même j'ai choisi de m'en désintéresser? Alors que toutes ces pensées m'agitaient, une jeune Allemande assise à côté de moi se leva pour aller dire au micro toute la difficulté qu'elle éprouvait à aimer son pays et à en être fière. C'est avec elle qu'à la fin de la réunion j'ai partagé ce que je venais de découvrir tout en lui présentant des excuses.

Il y a eu aussi les déceptions: plusieurs amis de Genève que nous avons invités et qui n'ont pas pu venir. Et puis tout à la fin, quand on n'y croyait plus, un couple travaillant dans l'ambassade d'un pays traversant de grandes difficultés, vient et même revient!

Parmi les grands moments, je retiens pour moi le discours chaleureux fait par M. Blanchard, directeur du Bureau International du Travail, lors d'une table ronde sur "L'endettement international et ses implications sociales". Il vibre profondément pour le tiers-monde et désire ardemment trouver les gens qui s'attaqueront à la pauvreté. Pour cela, il organise une rencontre à Genève en automne où il espère réunir des syndicalistes, employeurs et membres de gouvernements. On ne voit guère ce que l'on peut faire pour le soutenir, mais le désir m'est venu de vraiment porter cela dans la prière.

Caux, c'est tout cela, chacun pourrait écrire son histoire, qui serait différente. Je pense encore à cette jeune Japonaise qui ne connaît rien à la religion chrétienne et à qui je demande ce qu'elle a pensé de la fin de la pièce "Skeletons" où une jeune fille lave les pieds de son père après qu'il lui a fait une confession atterrante pouvant briser sa vie. "Par ce lavement de pieds, ils sont tous deux nés à nouveau. Et grâce à ça, ils pourront changer."

Mais une des grandes joies d'un été passé à Caux c'est aussi la reprise de contact avec tous les amis qui viennent de différentes parties du monde. Une fois par semaine les gens de ma génération, (plus ou moins!) se sont retrouvés sans agenda, sans thème stratégique ou idéologique à discuter, simplement pour écouter ce que vivaient les uns et les autres, qu'ils viennent du Japon, du Brésil, de la Scandinavie ou de la France. On a vu une fois de plus que ce qui devait nous unir dans cette tâche, ce n'était pas seulement l'engagement commun, mais une solide amitié.

Et pendant que j'écris cette lettre, je vois par la fenêtre du bureau un joyeux groupe sud-américain en train de chanter sur la terrasse en s'accompagnant de la guitare. Il y a quelques jours, presque au même endroit, un groupe de Musulmans, sur la pelouse, s'agenouillaient sur un grand drap blanc pour dire leur prières.

Caux 87 a été un bon cru! Il s'agit cependant déjà de penser à Caux 88, car c'est l'année des 50 ans du Réarmement moral. Nous vous en reparlerons.

\*\*\*\*\*

Nouvelles rassemblées par Regula Borel et Eliane Stallybrass